

Pont-Audemer

Réunion publique du NPA pour les régionales à Pont-Audemer

« L'argent public au public ! »

Le nouveau parti anticapitaliste (NPA) tenait une réunion vendredi dernier à la salle d'armes de Pont-Audemer. En ligne de mire, les élections régionales. Thierry Martin, tête de liste dans le département, était présent parmi les militants du mouvement.

Il a rappelé le « **climat assez particulier de cette élection, sur fond de crise économique, financière et sociale. Le problème de la répartition des richesses est plus que jamais posé !** ».

Il a cité l'exemple du « baron » Petiet, ce chef d'entreprise de Verneuil-sur-Avre, dont on a beaucoup entendu parler dans l'affaire «Heuliez» en Poitou-Charente. « **C'est le type de patron que l'on conteste. Il agit sur un modèle low-cost. On le voit bien avec Isotherma au Havre (une autre entreprise qu'il a repris N. D. L. R.) où il y a une grève des travailleurs parce que leurs déplacements n'étaient plus remboursés, les heures supplémentaires ne sont plus payés et il voulait payer les salaires en quatre fois !** ». Thierry Martin in-



Les militants du NPA de la région de Pont-Audemer autour de leur tête de liste dans l'Eure, Thierry Martin (deuxième en partant de la gauche au premier rang).

siste : « **Pour nous, l'argent public doit servir au public, pas à la reprise d'entreprises privées comme pour Heuliez** ».

Gratuité des transports

Cette élection régionale a un double enjeu politique pour le NPA haut-normand : « **D'abord, explique Thierry Martin, l'envie de faire vivre la défaite à Sarkozy et**

consorts. Mais aussi montrer que la gauche, unie ou divisée, n'est pas à la hauteur des enjeux. La Région accompagne avec des mesurette ! ». Une élection qui sert clairement « **à nous faire entendre. Le profil de notre liste montre que l'on est au milieu des travailleurs, on n'est pas des dirigeants politiques. PS, PC et Verts sont des gestionnaires d'accompagnement** ». La mesure « phare » du pro-

gramme des « anticapitalistes » est très certainement la volonté d'adopter la gratuité pour les transports en commun. « **Le conseil régional n'a pas compris la nécessité des transports en commun. La gratuité est quelque chose d'audacieux qu'il faut oser** », martèle Thierry Martin, mettant notamment en avant le ferroviaire, le « **meilleur rapport qualité/prix** », selon lui.

T. R.